pofcerees. bient bient furrennous

nous aller frannme falêtre

ter fafant, mles, e, ils

te

chez moi, quoiqu'il n'y vînt que pour recevoir les derniers soupirs de sa mere.

Elle alloit continuer l'éloge du moine, quand son mari lui imposa silence pour nous faire excuse de son emportement. Vous voyez bien, Messieurs, nous dit-il, que c'est la colere qui répand tant de venin sur le portrait qu'on vous fait de mon frere. C'est un coquin, j'en demeure d'accord; mais on n'auroit pas dû vous le dire pour notre honneur & pour celui de la religion. Ne soyez pas scandalisés de ce que vous venez d'entendre. Les religieux ne sont pas ici tels qu'on vous a dépeint celui-ci. Ils sont eclaires, vertueux, zeles pour la foi, & toujours prêts à la sceller de leur sang.

Le bon Portugais ne disoit rien qui ne sût véritable; mais il n'ajoutoit pas que dans ce nouveau monde, il y avoit aussi beaucoup de moines ignorans, oisis, libertins, & qui n'avoient pris le

16